



Le Carillon

n° 129 - janvier-février 2026



Le 2 février, journée de la vie consacrée au Seigneur

Un luthier
chez nous !

Saint Odilon et le Cardinal Newman :
quelles ressemblances ?

Soeur Aïda au Liban,
aidons-la !



© DR

© DR

© DR

Journal paroissial
de Souvigny, Noyant-d'Allier, Châtillon, Meillers, Besson, Chemilly

Page 3	Édito	• <i>Le mot du curé</i>
Pages 4-5	Paroisse	• <i>Rétrospective paroissiale</i>
Pages 6-7	Interview	• <i>Rémi Petiteau, luthier à Meillers : une passion, une liberté</i>
Pages 8-9	Spiritualité	• <i>Saint John Henry Newman et saint Odilon</i>
Pages 10-11	Eglise universelle	• <i>Témoignage Sœur Berthe : « je rends grâce à Dieu ! »</i>
Pages 12-13	Paroisse Carême	• <i>Aidons le Liban</i>
Page 14	Paroisse Carême	• <i>Les Sœurs Maronites de la Sainte Famille</i>
Page 15	Paroisse	• <i>Le Carillon : Merci à Thierry Paillard pour tout le travail accompli !</i>
Page 16	Annonces diocèse	• <i>Venez nombreux !</i>
Page 17	Annonces paroisse	• <i>Divers agendas Carnet de famille</i>
Page 18	Annonces	• <i>Intentions de messe pour janvier & février</i>
Page 19	Paroisse	• <i>Bulletin d'abonnement au Carillon 2026</i>
Page 20	Prière	• <i>Prière à Marie mère de Dieu</i>

Crédits photographiques : Pixabay, p 1, 8 et 9 ; Paroisse de Souvigny p 3 ; Sœur Lupita p 4 et 5 et p 15 ; Anne-Laure de Gaulmyn, p 5 ; Bruno Rivière, p 6 et 7 et p 10 et 11 ; Solange Collas p 12, 13 et 14 ; Diocèse de Moulins, p 16 ; Thierry Paillard p 20.

Le Carillon

Le journal paroissial de Souvigny, Noyant-d'Allier, Châtillon, Meillers, Besson, Chemilly

Publication bimestrielle
janvier-février 2026

Fabrication : **Le Studio Numérique** Esat Yzeure

Abonnements : Paroisse de Souvigny

6, place Aristide Briand - 03210 Souvigny

Tél. 04 70 43 60 51

paroissecarillon016@gmail.com

Abonnement annuel ordinaire 16€, de soutien 20€
CCP 1 805 56 N Clermont Fd

Dir. de publication : Père Pierre Marminat

N°Cpap : 1025 L 80008

Dépôt légal : janvier 2026

ISSN 1620 - 7572

www.paroissesouvigny.com

Une paroisse du



Le mot du curé

Nous voici au début d'une nouvelle année, confiée dès le premier jour à la prière de la Vierge Marie. Le temps qui vient est un don de Dieu, c'est toujours ainsi qu'il faut le recevoir. Cette année encore, Dieu va nous accompagner, se révéler, nous pardonner et nous aimer, Il va nous faire grandir. Il est bon de commencer l'année en rendant grâce déjà pour ce que Dieu nous donnera de vivre de beau et de grand. Son amour ne nous manquera jamais. Voilà de quoi nous garder dans la paix !

Cette année, que le Seigneur embrase nos cœurs du désir de Le faire connaître, de L'annoncer à tous... Qu'Il nous éclaire sur les initiatives à prendre, et nous accorde l'audace et la créativité des apôtres ! Cela nous concerne tous : il y a une façon « missionnaire » d'être disciples de Jésus, quand nous avons le désir ardent que tout ce que nous vivons, tout ce que nous recevons à la paroisse puisse rejaillir sur ceux qui nous entourent. Cette année, le Seigneur compte concrètement sur chacun de nous pour que d'autres puissent Le découvrir et se découvrir aimés de Lui.

Je vous redis ma joie de vous servir, avec la communauté des sœurs Oblates du Coeur de Jésus. Je rends grâce pour le service de tous ceux qui sont engagés dans la vie de notre paroisse. Merci pour ce dévouement fidèle et généreux !

Dieu nous donne cette année encore pour apprendre à l'aimer, nous laisser aimer et le faire aimer. Entraidons-nous mutuellement à la vivre pleinement !

Bonne et sainte année à tous !



Votre curé,
+ Pierre Marminat

Rétrospective paroissiale



Les 20 et 21 octobre derniers, neuf jeunes de la paroisse de Souvigny étaient en retraite pour préparer leur confirmation qui aura lieu en 2026. ►



2 novembre : jour de la messe solennelle de Commémoration de tous les défunts. Cette année... une particularité ! Le 2 novembre est tombé un dimanche, ce qui est assez rare (comme il y a onze ans en 2014, et comme ce sera le cas dans six ans en 2031). La messe solennelle de Commémoration de tous les défunts s'est donc intégrée à la messe dominicale, jour du Seigneur.



◀ Bénédiction de l'équipe de funérailles par le Père Marminat

Messe particulièrement belle à Souvigny ! Les reliques sont exposées... car c'est Saint Odilon qui est à l'origine de l'instauration de la messe solennelle de Commémoration des défunts du 2 novembre... pour que la fête de la Toussaint, le 1^{er} novembre, instituée en France en 835, garde son caractère propre et qu'elle ne soit pas une journée des morts. Cette journée du 2 novembre n'est pas appelée "journée de prière pour les morts", mais "Commémoration des défunts".

► Les familles ayant vécu un deuil cette année sont particulièrement invitées à participer à cette messe du 2 novembre, et, au moment de la prière pour les défunts, elles déposent un cierge.



▲ Les cierges déposés





© DR

◀ Le dimanche 16 novembre 2025 en la fête de Sainte Cécile patronne des musiciens, a été accueillie en la priurale l'Harmonie de Moulins et Souvigny. Grande qualité d'exécution.



© DR

Jeudi 27 novembre messe en la priurale à l'occasion de la fête de Sainte Geneviève, patronne des gendarmes.



© DR

◀ Le 23 novembre 2025 à la maison Saint-Odilon, conférence très intéressante "L'expression artistique de la foi trinitaire en Orient et en Occident" prononcée par Roger Delaunay.

Pendant le temps de l'avent, à l'école Saint-Mayeul-Saint-Odilon, tout le monde s'active.

Couronnes, sablés et lumignons ont été fabriqués par les élèves et sont vendus par l'APEL lors des marchés de Noël, à l'école, après la messe et à l'Espace Saint-Marc les 6 et 7 décembre, au profit des

projets de classe et des sorties scolaires.

Pour préparer notre cœur à ce bel avènement, nous suivons avec attention Léon, le mouton du calendrier de l'Avent du diocèse, en suivant son parcours dans tout le département. Chaque classe fabrique également quelques santons afin de mettre en place une crèche commune, en suivant les indications du petit livre écrit et illustré par une famille de l'école. Parce que Noël c'est aussi la joie de partager, des cartes sont décorées et rédigées pour les personnes âgées de la maison de retraite La Source que nous irons visiter mi-décembre. Cette rencontre est très attendue par les enfants, qui s'entraînent à chanter et à réciter un poème de Noël pour offrir aux aînés ce qu'il y a de meilleur en eux : un peu de temps, des rires, des sourires, et leurs regards brillants de joie.

Des histoires de Noël, des chants traditionnels et une belle célébration vont aussi permettre aux plus pressés de patienter. Noël arrivera bientôt !

Emmanuelle de Mareschal, directrice de l'école



© DR

▲ Les enfants du catéchisme aussi participent aux marchés de Noël, pour financer un pèlerinage à Nevers.



© DR

◀ Dimanche 7 décembre 2025, les sapeurs-pompiers de Souvigny ont participé à la messe de la Sainte-Barbe, patronne des pompiers. Remerciements, prières, et bénédiction

spéciale par notre curé pour les pompiers qui oeuvrent avec force et courage et qui protègent la population, avec plus de quatre cents sorties par an.



© DR

◀ Le week-end du 6/7 décembre 2025 participation de l'école Saint-Mayeul-Saint-Odilon au marché de Noël à l'Espace Saint-Marc à Souvigny.

Rémi Petiteau, luthier à Meillers : une passion, une liberté

Installé à Meillers depuis 15 ans, Rémi Petiteau exerce la profession de luthier.

« Ce n'est pas qu'une profession, c'est aussi une passion, et, surtout, elle me permet de me sentir libre... ».

Explications.

Au départ, Rémi (ça ne s'inventa pas !) Petiteau est musicien et musicologue et a appris la musique très jeune. Pour autant, il ne se destine pas à l'enseignement de la musique, encore moins à la vie d'artiste. *« Non ! affirme-t-il. Je suis d'un tempérament assez discret, timide même, et c'est sans doute pour cela que je n'ai jamais envisagé d'enseigner face à une classe ou de me produire face à un auditoire. Mais la musique m'a mené, en passant par l'ébénisterie, à la lutherie. J'aime tellement concevoir et réaliser entièrement à la main des guitares, dans le calme et le cadre choisi de mon atelier. »*

Concrètement, ce grand solitaire au sourire large comme ça qui vit seul dans une vieille étable restaurée au milieu des champs, entouré de pâturages et profitant des grandes baies vitrées qui donnent directement sur la forêt de Grosbois, savoure à chaque instant le plaisir de vivre heureux de son travail. L'artisan continue : *« c'est là que je suis bien. Je n'ai ni chef, ni contraintes imposées. Je ne me sens pas enfermé. En un mot : je suis libre ! »*

Timide mais bavard.

Rémi Petiteau est tellement passionné par son travail, qu'il en devient passionnant. Il est capable de parler de ses guitares pendant des heures. Et toujours avec ce souci d'être cohérent avec lui-même. *« Grâce à mes choix, explique-t-il, je vis en harmonie avec ce qui m'entoure, avec mes convictions, et avec moi-même. »* Et ses convictions dont il parle avec une grande pudeur et une certaine forme d'humilité - *« L'atelier est en espace neutre où je ne souhaite pas trop évoquer mes idées politiques ou religieuses »* - qui sont précisément le respect du vivant et de celles, ceux, et tout ce avec quoi il interagit.

« Ici, à Meillers, au milieu d'un cadre de vie relativement préservé, je m'émerveille chaque jour de la splendeur de ce qui m'entoure. Et pour lequel je ressens un profond respect. C'est pourquoi

toutes mes guitares sont fabriquées avec des matériaux locaux. A une exception près : la table d'harmonie est fabriquée avec de l'épicéa de très grande qualité en provenance du Haut-Jura. Mais tout le reste vient des arbres de la région : du noyer, du poirier, du cormier, du frêne et du robinier... J'utilise aussi l'os de bœuf et je fabrique moi-même ma colle de peau et mon vernis sans produit chimique (de la gomme laque provenant d'une sécrétion de cochenille). »

Deux cent cinquante heures de travail pour une guitare.

L'homme qui part en vacances à vélo avec sa tente sur le dos, l'ermite qui cultive lui-même ses fruits et légumes, le professionnel des guitares qui reconnaît « *qu'on ne gagne pas très bien sa vie en fabriquant des guitares* », passe des heures à écouter chacun de ses clients, à observer leurs mains, leurs doigts, avant de lancer la conception, puis la réalisation de chaque instrument. Mais les deux cent cinquante heures que le luthier passe en moyenne pour chaque guitare symbolise à ses yeux tout ce qu'il adore : la vie, la sensibilité, la nature, bref, le bonheur.

Ainsi, Rémi Petiteau ne cesse de parler de son engagement en faveur de l'écologie.

« Prenez un artiste, bandez-lui les yeux et bouchiez-lui le nez (pour une question de senteur du bois), et donnez-lui une guitare confectionnée avec des essences exotiques et une autre réalisée avec



les matériaux locaux. Eh bien vous verrez qu'il préférera l'instrument fabriqué avec des essences de bois tropicales seulement s'il les voit. Ses préjugés et idées préconçues influençant alors grandement son jugement. Depuis des siècles, les guitares sont malheureusement fabriquées avec des produits venus du bout du monde : le palissandre, l'ébène et l'acajou. Aujourd'hui, ces matériaux issus de l'époque coloniale sont aberrants écologiquement, et n'ont plus leur place dans la réalisation des instruments de musique.

C'est mon avis, la voix que je porte, et qui donne encore plus de sens à mon activité de luthier ! »

Bruno Rivière

Pas moins de deux cent cinquante heures de travail pour une guitare **100% « made in Bourbonnais »**

Saint John Henry Newman et saint Odilon

si éloignés dans le temps, et pourtant si proches

Déclaré vénérable par saint Jean-Paul II, béatifié par Benoît XVI, d'être élevé le 1^{er} novembre 2025 au rang de docteur de l'Église par lui et saint Odilon.

Tous deux possédaient une intelligence remarquable et une capacité de travail hors du commun qui les placèrent au-dessus de leurs condisciples dès leurs études. Et pourtant, ce qui frappa leurs contemporains ne fut pas d'abord leur savoir, mais leur bonté envers les pauvres, leur joie communicative et leur sens de l'amitié.

Toutefois, le trait qui les caractérise sans doute le mieux est leur humilité. L'un comme l'autre a su conjuguer le verbe servir : servir son ordre, servir l'Église, servir le Christ.

Odilon ne voulait pas devenir abbé de Cluny : il usa de mille subterfuges pour refuser la charge que Mayeul désirait lui transmettre. Il ne céda que devant l'unanimité des cent soixante-dix-huit moines du monastère. Newman, de son côté, refusa toujours d'être présenté comme un théologien ou un philosophe, alors même qu'il avait embrassé l'ensemble de la pensée chrétienne et contribué à son développement, notamment dans les domaines de l'éducation et de l'amitié. Il sut unir foi et raison comme peu avant lui ne l'avaient fait.



Saint John Henry Newman

Dans le Moyen Âge des IX^e et X^e siècles, période très rude et belliqueuse, Odilon fut l'ami des rois, des princes et des papes. Par son intelligence et sa bienveillance, il mit fin à de nombreux conflits. On lui doit notamment la **Trêve de Dieu**, qui interdisait les combats du mercredi au lundi matin : une véritable révolution pour son temps.

Newman, quant à lui, évolua au XIX^e siècle, siècle étouffé par l'industrialisation et l'emprise de l'argent. Il permit d'abord à l'Église anglicane, puis à l'Église catholique après sa conversion, de s'interroger sur la profondeur de son enracinement dans la Révélation.

Il se dit que le Christ ne pouvait pas laisser son Église se tromper et nous tromper. Sa recherche passionnée de vérité le conduisit aux Pères de l'Église et aux

Odilon :

canonisé en 2019 par le pape François, le cardinal Newman vient Léon XIV. Il nous a semblé intéressant d'établir un parallèle entre

sources de l'Évangile. En étudiant le développement des dogmes au long des siècles, il découvrit le pape toujours garant de la vérité et de l'unité, malgré leurs faiblesses et leurs péchés. Dès lors, pour lui, l'Église du Christ était bien toujours présente : elle subsistait dans l'**Église catholique**. Sa conversion devint alors inévitable. Défenseur à la fois de la liberté de la conscience morale et de l'infaillibilité du pape, ses écrits nourrirent l'Église durant des décennies, jusqu'au concile Vatican II, tenu soixante-douze ans après sa mort. Jean Guitton disait de lui qu'il fut « *le penseur invisible de Vatican II* ».

La prière leur était indispensable. Newman écrivait : « *Mon Dieu, que je suis loin d'agir en conformité avec mes pensées ! Je préfère presque n'importe quoi à m'entretenir avec toi. Ô mon Père, tire-moi de ma paresse et de ma froideur, et fais-moi te désirer de tout mon cœur. Apprends-moi à aimer la méditation, la lecture des textes sacrés et la prière. Apprends-moi à aimer ce qui occupera mon esprit pendant toute l'éternité.* » Réconfortant d'entendre un saint s'exprimer ainsi !

Ce qui rapproche encore ces deux hommes, c'est leur intérêt profond pour **le devenir des âmes après la mort**. L'amour qu'ils avaient tous deux pour la vie d'ici-bas ne les empêchait pas de croire à une vie bien plus intense, là-haut, dans la proximité de Dieu, baignée dans son Amour. Le *Songe de Gerontius*, l'un des grands écrits de Newman, aurait pu être inspiré par saint Odilon et sa dévotion envers les âmes du purgatoire. L'ouvrage décrit l'agonie d'un homme, puis la route de son âme, accompagnée par son ange gardien, jusqu'à son Créateur. Arrivant devant Dieu, l'âme perçoit une fulgurance de sainteté et d'amour qui la bouleverse entièrement. Elle comprend, dans une lumière totale, la grandeur de Dieu. Brûlant du désir de devenir digne de la vision béatifique, Gerontius demande lui-même à entrer dans ce temps de purification. L'ange le confie à la tendresse divine et lui promet de revenir le chercher lorsque son âme sera prête pour la joie éternelle.

Comme on le voit, pour Newman comme pour Odilon, vivants et défunts font partie d'une même Église, pleinement vivante.

Le 1^{er} novembre dernier, Newman est donc devenu le 38^{ème} docteur de l'Église, un titre rare, qui devrait nous encourager à le lire.

Le *Songe de Gerontius* est un ouvrage bref, que l'on peut parcourir en une heure à la bibliothèque diocésaine (ouverte les mardis et jeudis de 14 h à 16 h 30).

Sœur Berthe :

Ce 2 février, à l'initiative de Saint Jean-Paul II en 1997, se tiendra la journée d'ouverture présente à Souvigny depuis deux ans, témoigne de son engagement au service de la communauté chez sœur Berthe : « *Je rends grâce à Dieu !* »

Depuis deux ans maintenant, vous êtes à Souvigny avec vos sœurs oblates. Comment s'est passée votre intégration ?

Tout d'abord, je remercie le Seigneur de m'avoir envoyée ici, dans la paroisse de Souvigny. Je pense que je suis vraiment très bien intégrée, et c'est surtout grâce aux paroissiens qui m'ont complètement adoptée. Je me sens ici comme dans une grande famille, et je me sens aimée autant que moi j'aime les autres. C'est cet amour réciproque qui me rend heureuse ici. Il faut rendre grâce à Dieu pour cet amour qu'Il nous donne et que je peux partager.

Et au sein de votre communauté, comment vous sentez-vous ?

(Gros sourires...) Vous savez, nous sommes ici quatre sœurs religieuses de quatre nationalités différentes, avec chacune notre culture et notre éducation... et nos caractères ! Et puis, surtout, nous sommes (presque) toutes de générations très différentes. Mais toutes ces différences, nous les mettons en commun pour nourrir notre vie communautaire. Et

je peux vous garantir que nous vivons en grande liberté, totalement en communauté : offices, prières, repas, récréations, toutes nos journées sont passées ensemble. En fait, nous nous acceptons toutes dans le respect - et la joie - parce que nous nous pardonnons mutuellement.

Sœur Berthe

Le 2 février prochain, jour de la Présentation de Jésus au Temple, l'Eglise universelle célèbre la vie consacrée. Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

Le 2 février est toujours un grand jour pour nous. C'est le moment où, dans mon cœur, je renouvelle mes



© DR

« je rends grâce à Dieu ! »

de la vie consacrée. À cette occasion, sœur Berthe, oblate du Cœur de Jésus et de Dieu, de l'Eglise et de son prochain. Une expression revient en boucle

vœux de consacrée. Et encore une fois, c'est l'occasion de rendre grâce au Seigneur de me permettre de vivre heureuse ici, au service de l'Eglise et de tous mes frères et sœurs, à travers mille petits gestes. Ce jour-là, dans notre diocèse, notre évêque réunit tous les religieux pour une journée de rencontre, de partage, et de prière.

Mais surtout, le 2 février, l'Eglise fête la Présentation de Jésus au Temple. Ce jour-là, nous aussi religieux et religieuses consacrés, nous sommes présentés à l'Eglise, comme Jésus au Temple.

La Présentation de Jésus au Temple est un signe de l'Eglise universelle. Nous aussi, religieux ou religieuses, nous sommes liés par notre consécration à l'Eglise universelle et pas seulement pour un continent, un pays, ou une région. Notre engagement est partout et pas seulement pour ma congrégation mais pour l'Eglise universelle.

C'est une immense joie de savoir que l'Eglise à qui je consacre ma vie, reconnaît la vie consacrée au service du Seigneur et de mes frères. Je veux remercier aussi tous les consacrés réguliers qui, dans l'humilité, la pauvreté et le secret de leur monastère, prient tous les jours pour le peuple de Dieu. Leur prière nous aide chaque jour dans nos missions apostoliques.

Et puis enfin, il faut penser à tous les consacrés laïcs et bénévoles qui œuvrent aussi chaque jour à la gloire du Seigneur... et qui font ici, notamment au sein de la paroisse, un travail remarquable.



Leur engagement, leur foi, m'aident à grandir dans l'espérance.

Merci mon Dieu !

Propos recueillis par Bruno Rivière

Rencontre entre consacrées
à Moulins, février 2025
(photos © DR)



Le Liban traverse aujourd'hui une crise sans précédent, **aidons-le**

Comme action du carême pour notre paroisse, il a été choisi de répondre à la sollicitation de Solange Collas et Isabelle Faure pour leur association qui œuvre au Liban.

Autrefois surnommé la « Suisse du Moyen-Orient », le Liban est désormais frappé par un effondrement économique dramatique : plus de la moitié de la population vit sous le seuil de pauvreté. L'inflation galopante, les coupures d'électricité qui paralysent la vie quotidienne, la dévaluation massive de la monnaie, le chômage, ainsi que la pénurie de produits essentiels rendent l'existence extrêmement difficile, surtout pour les familles les plus fragiles. C'est un pays meurtri, vivant dans une instabilité quasi permanente depuis des décennies.

La mission du Loupiot du Liban

Face à cette détresse, notre association Le Loupiot du Liban est née du désir concret de soutenir nos frères et sœurs d'Orient si éprouvés. Grâce à la générosité de nombreux donateurs, nous finançons depuis plusieurs années des actions très concrètes :

- achat de médicaments (particulièrement nécessaires dans un contexte de guerre et de rigueurs hivernales),
- aide alimentaire,
- soutien au logement,
- aide à la scolarité,
- appui aux écoles.

Le Liban accueille également un grand nombre de réfugiés syriens qui vivent dans des conditions extrêmement précaires. Dans une situation aussi instable, il ne s'agit pas de lancer de grands projets d'infrastructures (écoles, logements), mais bien d'alléger le quotidien des familles, de répondre à l'urgence vitale.

Une présence essentielle sur le terrain : Sœur Aïda

Sur place, notre action est relayée par sœur Aïda, religieuse de la Communauté des Sœurs Maronites de la Sainte Famille. Malgré l'insécurité permanente et les routes dangereuses, elle visite les familles les plus démunies et répond à leurs besoins urgents.



Soeur Aïda

Avec elle, nous avons déjà pu aider :

- la famille El Aramouni, pour que Thomas puisse poursuivre sa scolarité,
- Hanane Badawi, pour des soins médicaux liés à une phlébite,
- la famille Iskandar, dont les parents malades sont incapables de travailler,
- la famille Rouhana, par une aide alimentaire.

Savez-vous qu'avec seulement 20 euros, on peut nourrir une famille pendant une semaine ?

Chaque geste, même modeste, redonne dignité et espérance à ceux qui n'ont plus rien.



Soeur Aïda avec des élèves

Une petite association, une grande efficacité

Notre association fonctionne uniquement grâce à des bénévoles, sans aucun salarié, et avec des frais de fonctionnement quasi nuls (seule une assurance responsabilité civile est nécessaire). Chaque euro versé est utilisé pour aider directement les familles libanaises.

Les liens entre la France et le Liban sont anciens et profonds. Par votre don, vous soulagez une détresse matérielle urgente et vous manifestez une fraternité qui traverse les frontières. Aider un Libanais aujourd'hui,

c'est lui dire qu'il n'est pas oublié, et que l'espérance reste possible.

Dons et reçus fiscaux

Les dons ouvrent droit à un reçu fiscal s'ils sont effectués :

- Par virement :

IBAN : FR76 1680 6008 2029 8355 5000 115

BIC : AGRIFRPP868

Indiquer vos nom, prénom et adresse dans le motif du virement pour établir le reçu fiscal.

- Par chèque :

Les nom, prénom et adresse inscrits sur le chèque serviront pour établir le reçu fiscal.



La Communauté des Sœurs Maronites de la Sainte Famille



© DR

Enfants de la guerre

Fondée le 15 août 1895 par le patriarche maronite Elias Hoyek, cette communauté religieuse est née de la prise de conscience de la pauvreté, de l'ignorance et de l'analphabétisme particulièrement présents dans les milieux ruraux.

Sa mission est d'offrir une éducation morale et religieuse, surtout aux jeunes filles, de soutenir les familles, et d'agir pour le bien de l'Église et du pays.

Elle compte aujourd'hui cent vingt religieuses, présentes au Liban, en Syrie, aux États-Unis et en Australie. Leur vie est tournée vers les plus pauvres : jeunes filles rurales, malades, personnes âgées, soutenue par une intense vie de prière.

Solange Collas



© DR

École au Liban

Le Carillon : Merci à Thierry Paillard pour tout le travail accompli !

Anne-Laure de Gaulmyn, pas encore jeune retraitée, mère et grand-mère de famille nombreuse, a accepté de reprendre la rédaction en chef du « Carillon ». Avant de s'installer définitivement à Rimazoir, Anne-Laure précise les raisons de ce choix.



Anne-Laure de Gaulmyn

Anne-Laure, vous avez accepté de prendre la fonction de rédactrice en chef de notre journal « Le Carillon ».

Pourquoi ?

Je suis originaire du Bourbonnais, j'y viens avec ma famille en vacances, et maintenant j'y reviens presque tous les week-ends. Souvigny devient donc petit à petit notre paroisse principale. J'ai été surprise d'être appelée pour cette mission au sein de l'équipe du « Carillon ». J'ai répondu oui avec joie car je veux d'une part remercier la paroisse en rendant un service, et d'autre part servir l'Eglise. Servir l'Eglise c'est servir le Christ.

Quel a été - ou plus exactement, quel est - votre parcours professionnel et d'engagement auprès du monde associatif ?

J'ai une formation universitaire en Lettres modernes. Là où j'habite encore, je suis professeur de latin. J'enseigne actuellement à des élèves de collège, et je suis aussi catéchiste en paroisse. Je fais partie d'une équipe de rosaire qui prie pour la paroisse.

Pour vous, que représente le bénévolat ?

C'est servir gratuitement. La gratuité libère, rend meilleur... Le bénévolat fait avancer les projets avec une efficacité joyeuse, contagieuse, mystérieuse que j'apprécie beaucoup. Quand le bénévolat est pour le Seigneur, il y a un témoignage, et une grâce transformante. J'aime méditer le fait que le Christ se donne toujours gratuitement.

Que comptez-vous apporter au « Carillon » ?

Je vais surtout beaucoup apprendre du formidable travail qu'a fourni Thierry Paillard pendant 5 ans ! Il y a d'abord un travail d'équipe qui consiste à choisir les rubriques, thèmes et contributeurs des articles pour chaque « Carillon » à paraître. C'est très intéressant et nous avons à laisser l'Esprit-Saint souffler ! Il y a aussi un travail plus personnel, rigoureux et créatif : relire, corriger, compléter et illustrer, tout cela dans un timing serré. J'espère être à la hauteur...



Thierry Paillard

Bruno Rivière

Comme chaque année, chacun est invité. Les vœux du diocèse



Affiche Invitation aux vœux du diocèse 2026



Récollecion de carême 2026

Le prochain week-end spirituel de Carême se déroulera les 14 et 15 mars 2026 à la maison diocésaine Saint-Paul sur le thème :

« *Grandir en liberté intérieure avec sainte Thérèse de Lisieux* »

Cette récollecion diocésaine sera animée par Antoinette Guise - Castelnuevo, Docteur en sciences religieuses.

Toutes les informations relatives à cet évènement arriveront prochainement. Ouverture des inscriptions le 12 janvier 2026.

**Nous espérons vous retrouver
très nombreux
les 14 et 15 mars prochains.**

Notez bien : cette année, le repas paroissial aura lieu le dimanche 15 février à Meillers





Souvigny
SANCTUAIRE DE LA PAIX



10ème Anniversaire du Pèlerinage de la Paix

Les Amis de Saint Jacques en Bourbonnais
En association avec
Le Diocèse et la Paroisse de Souvigny




Organisent une marche Saint Mayeul / Souvigny en 7 étapes de 15km

- 18 Octobre 2025 : Saint Mayeul / Etang de Tronçais (RDV 9h30 Etang de Tronçais)
- 22 Novembre 2025 : Etang de Tronçais / Eglise Cérilly (RDV 9h30 Eglise Cérilly)
- 17 Janvier 2026 : Cérilly / Couleuvre (RDV 9h30 Eglise Couleuvre)
- 7 Février 2026 : Couleuvre / Pouzy Mésangy (RDV 9h30 Eglise Pouzy)
- 7 Mars 2026 : Pouzy Mésangy / Saint Léopardin d'Augy (RDV 9h30 Eglise St Léopardin)
- 4 Avril 2026 : Saint Léopardin d'Augy / Agonges (RDV 9h30 Eglise Agonges)
- 3 Mai 2026 : Agonges / Prieurale de Souvigny (voir programme Pèlerinage)

Pique Nique tiré du sac

Inscription et assurance : 20€ quelque soit le nombre de marches
Contact : 06 84 48 09 74 (laisser un message).

◀ **18 octobre et 22 novembre 2025 :**

Les amis de Saint-Jacques en Bourbonnais en association avec le diocèse et la paroisse de Souvigny ont marché dans le cadre du 10^{ème} anniversaire du pèlerinage de la Paix. Marche en sept étapes de 15 kms, ouverte à tous ! Dernière étape le 3 mai 2026.

**Agenda des mardis spi 2026
à Souvigny
(Prieurale et maison Saint-Odilon)**

09H00 : Messe

09h45 : Café

10h15 : Topo

12h00 : Adoration et Office de Sexte

12h45 : Déjeuner

14h00 : Chapelet

• 14 OCTOBRE : Père Pascal MONTAVIT

« Exegese et Modernisme »

• 18 NOVEMBRE : Père Jean-François HISS

« Mourir »

• 16 DECEMBRE : Père Pierre MARMINAT

« La Joie de Noël »

• 20 JANVIER : Abbé Tristan RIVIERE

« Saint John Henry Newmann »

• 17 FEVRIER : Père Louis Pierre DUPONT

« L'Eucharistie à l'école de Sainte Marguerite Marie »

• 17 MARS : Père Jean-François DIOUF

• 21 AVRIL : Père Gilbert LEPEE

« Jean d'Ormesson »

• 19 MAI : Sœur Marie PIA

• 16 JUIN : Sœur Christine

« La liturgie des heures, prière de tous les Chrétiens »

Carnet de famille

Obsèques

Pierre Daumin (27 oct., Souvigny)
Henri Fondard (3 nov., Souvigny)
Robert de Belmont (5 nov., Souvigny)
Colette Navez (13 nov., Souvigny)
Philippe Valois (14 nov., Souvigny)
Josette Rogue (19 nov., Souvigny)
Jacqueline Margottat (24 nov., Besson)
Anna Déchet (1^{er} déc., Souvigny)
Jules Pageot (2 déc., Noyant)

Baptêmes à Souvigny

Louchana et Rayley Raynal (18 oct.)
Garance Debonne (23 nov.)

Intentions de messe pour janvier & février

Sainte Marie, Mère de Dieu	Jedi 1 ^{er} janvier 11h00 Souvigny	
L'Épiphanie du Seigneur	Samedi 3 janvier 18h00 Besson Dimanche 4 janvier 11h00 Souvigny	(†) Evelynne Colas ; Familles Serra-Taviaud (†) Familles Ribollet-Folloni-Saccard
Le Baptême du Seigneur	Samedi 10 janvier 18h00 Noyant Dimanche 11 janvier 11h00 Souvigny	
2 ^e dimanche du Temps Ordinaire	Samedi 17 janvier 18h00 Chemilly Dimanche 18 janvier 11h00 Souvigny	(†) Hélène Nicolas et sa famille (†) Marc Perrot
3 ^e dimanche du Temps Ordinaire	Samedi 24 janvier 18h00 Noyant Dimanche 25 janvier 11h00 Souvigny	(†) Familles Jeanthon-Poiseuil
4 ^e dimanche du Temps Ordinaire	Samedi 31 janvier 18h00 Meillers Dimanche 1 ^{er} février 11h00 Souvigny	(†) Familles Ribollet-Folloni-Saccard
5 ^e dimanche du Temps Ordinaire	Samedi 7 février 18h00 Besson Dimanche 8 février 11h00 Souvigny	(†) Evelynne Colas
6 ^e dimanche du Temps Ordinaire	Samedi 14 février 18h00 Noyant Dimanche 15 février 11h00 Souvigny	(†) Thi Bich Nguyễn
Mercredi des Cendres	Mercredi 18 février 11h00 Besson 19h Souvigny	
1 ^{er} dimanche de Carême	Samedi 21 février 18h00 Chemilly Dimanche 22 février 11h00 Souvigny	(†) André Nicolas et sa famille
2 ^e dimanche de Carême	Samedi 28 février 18h00 Noyant Dimanche 1 ^{er} mars 11h00 Souvigny	(†) Paul et Marie Ly Van Tu

Je m'abonne au Carillon pour 2026 !

Chers lecteurs, chères lectrices,

L'année 2026 approche. Avec elle l'abonnement au *Carillon*. Vous trouverez ci-dessous le formulaire (à photocopier, ou à découper, ou à recopier sur papier libre) pour vous abonner ou vous réabonner, ou abonner un tiers.

Le Carillon est un moyen de rendre la communauté paroissiale proche de tous et de chacun, de créer l'unité à laquelle nous invite le pape Léon XIV. Il permet à nos anciens et à nos malades de garder un lien avec la paroisse, de voir et de se réjouir de ce qui s'y vit, d'être en communion d'esprit, de prière, de cœur avec ceux qui ont la chance de pouvoir participer aux célébrations, aux événements, aux conférences, aux concerts, aux pèlerinages, etc.

Idées et suggestions sont les bienvenues pour l'améliorer.

Me contacter alors au 06 83 17 42 21 ou à l'adresse mail du journal :

paroissecarillon016@gmail.com.

Et maintenant, à vos stylos pour vous (ré)abonner !

L'équipe du Carillon

☐ Déjà abonné(e), je me réabonne au Carillon pour l'année civile 2026.

☐ J'offre un abonnement au Carillon pour l'année 2026.

☐ Je m'abonne au Carillon pour l'année 2026 et je choisis la formule :

- 16 € x abonnement(s) annuel(s) tarif normal = €.

- € x abonnement(s) de soutien (à partir de 20 €) = €.

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle NOM et prénom de l'abonné(e) :

Adresse :

.....

Code postal : Commune :

Tél. (facultatif) :

Règlement par chèque à l'ordre de *Le Carillon - Paroisse de Souvigny*

à retourner à

Paroisse de Souvigny

6, place Aristide Briand - 03210 SOUVIGNY

Prière à Marie *mère de Dieu*

© Thierry Paillard



Vitrail de Marie Mère de Dieu,
offert par Mme Jules Collas en 1885,
église Saint-Martin de Besson.

Ô Théotokos,
Ô mère du Christ,
Ô Mère de Dieu,
Vierge très pure et Mère admirable,
toi qui, par la plénitude de ta grâce,
as porté dans ton sein le Verbe éternel,
daigne accueillir, avec cette humilité
qui seule t'honore, l'élan de mon cœur.

Fais que mon âme,
instruite par ton exemple,
s'élève chaque jour vers le ciel,
et qu'en toutes choses
je cherche non mes propres désirs,
mais l'accomplissement paisible
de la volonté divine.

Éclaire mes pensées
d'une lumière qui ne s'éteint jamais ;
purifie mes affections,
et dirige mes actions
vers ce qui est juste et saint.

Protège-moi des tentations,
soutiens-moi dans mes faiblesses,
et fais jaillir en mon esprit
ce feu tranquille de la foi et de la charité,
afin que, sous ton regard maternel
et sous la conduite de ton Fils,
je marche avec constance,
douceur et simplicité,
jusqu'au jour où mon âme
pourra contempler la beauté de Dieu
sans voile.

Ainsi soit-il.

+ Abbé Valérian (1959-)

Le 1^{er} janvier, nous vénérons la Vierge Marie, Mère de Dieu, *Théotokos*. Ce titre a été donné à la Vierge Marie au concile d'Éphèse de 431. Dire que Marie est mère de Dieu ne signifie pas qu'elle aurait existé avant Dieu, mais cela signifie qu'elle a donné naissance sur cette terre à la personne du Verbe de Dieu fait chair, affirmant par là que Jésus est pleinement Dieu et pleinement homme.